

Tentations culture

SCÈNES

Nizan ni maître

ADEN ARABIE. THÉÂTRE DE LA COMMUNE Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).
Jusqu'au 30 novembre.

★★ Sur la scène recouverte d'un linceul de neige devant sable doré, un homme vient s'asseoir à un pupitre d'écolier. C'est Jean-Paul Sartre. Il dit à haute voix la préface qu'il écrivit en 1960 lors de la réédition d'*Aden Arabie*, le roman-pamphlet de son ami Paul Nizan, mort au front en 1940. Il dit, dans un petit sourire, son amitié avec ce jeune dandy communiste disparu un jour pour un voyage rimbaldien en Arabie dont il revint mutique et tout aussi blessé, avec cette petite phrase : « J'avais vingt ans. Je ne laisserai personne dire que c'est le plus bel âge de la vie. » On regarde le garçon ruer dans les brancards



Daniel Delabesse
et Thierry Gibault,
mis en scène
par Didier Bezace.

avant de mettre les mains dans le cambouis. Agir, mourir. C'est tendre et diablement affûté sous le sourire du comédien Daniel Delabesse. Puis vient Thierry Gibault dans l'habit de Nizan. De sa voix étrangement perchée, mais

veloutée aussi, corps débordant du cadre, il s'empare des sentiments et des sarcasmes du poète avec finesse et élégance, interprète à la mesure du metteur en scène qu'est Didier Bezace, frère ébloui de Nizan et de sa révolte. ● L. L.



Clown gay

LE COMIQUE. THÉÂTRE FONTAINE, Paris (IX^e).

★★ Pierre Palmade attire au théâtre un public jeune, mais attentif, et c'est son premier mérite. Pierre Palmade fait rire, au milieu d'une bande d'acteurs qui forment une vraie troupe sans servir le « maître », et c'est son second atout. Pierre Palmade joue et touche juste avec ses errances d'humoriste homosexuel, fêtard, quadragénaire et en panne d'inspiration, et c'est sa troisième vertu. Il parle cru et vrai en décrivant l'angoisse de la page blanche et la grisaille de sa vie en rose. On savait que le clown est parfois triste, il prouve que le comique est souvent « tragi ». On se prend même à songer à Copi. Et Palmade s'approche du style Rowan Atkinson – l'irrésistible Mister Bean. S'il y a vingt minutes de trop à cause de quelques gags inutiles, le travail est honnête. Mieux : humain. ● C. B.

Pierre Palmade, touchant et drôle.



Caroline Sihol, Michel Leeb...
et un texte de Philippe Claudel.

Avec qui ? Caroline Sihol et Michel Leeb, les plus séduisantes bêtes de scène du moment. Elle, évanescence et culottée ; lui, très mâle, très bien.

Et donc ? C'est drôle, mais cette nomenclature systématique des reproches de la conjugalité contemporaine finit par lasser. Claudel vise juste, mais pas bien haut. ● L. L.

A la fiche

★ PARLEZ-MOI D'AMOUR

Comédie des Champs-Élysées, Paris (VIII^e).

Quoi ? La comédie qui fait le plein en ces temps moroses.

Ou *Qui a peur de Virginia Woolf ?* à la portée des caniches.

Par qui ? On se pince, mais c'est bien Philippe Claudel, auteur des *Ames grises*, qui a commis cette scène de ménage au-dessous du niveau de la ceinture.

★★★ BRAVO ! ★★ BON ★ PAS MAL ✎ PASSABLE ✕ NON !